

## Sérénité

Qu'importe le cri des minutes  
l'âpre affolement des passions  
ces étreintes terribles  
où se compte le temps  
perdu à le chercher

Longues absences des corps  
les rêves aux cils bleutés  
du parcours des nuages  
passants redoutés  
au détour d'un envol

L'onde épouse l'eau  
le silence le bruit  
chaque mouvement se fige  
en un bouquet offert  
aux sens magnifiés

La lumière se fait son  
le son se fait senteur  
l'odeur coule et s'ébruite  
touche et voile de chaleur

Métamorphose lente  
s'évapore mon souffle  
à regarder cet autre  
qui se sent comme moi.

François-Xavier Eygun